

# Présentation

Patrice FLICHY

---

Internet, comme d'autres médias suscite une abondante littérature de célébration. Dans une époque où le réseau devient l'une des figures de l'analyse de la société, on comprend que cette technologie qu'on a nommée le réseau des réseaux fascine autant. Les *news* constitueraient le nouveau forum du débat démocratique, le *web* permettrait d'accéder à tout le savoir du monde, et le *mail* de communiquer avec toute la planète et, de plus, gratuitement.

Contrairement à Christian Huitema, nous ne pensons pas que Dieu créa Internet<sup>1</sup> ni que le développement du réseau des réseaux soit déterminé par son essence technique. En fait, Internet se situe dans la même situation que la radio des années mille neuf cent dix ou la micro-informatique des années soixante-dix. Ce n'est pas encore un média, ce n'est qu'un objet-valise -c'est-à-dire la juxtaposition d'un certain nombre de dispositifs techniques, de projets sociaux. Certains réformateurs font notamment converger vers le réseau des réseaux leurs programmes de démocratie électronique, d'école virtuelle ou de réaménagement du territoire. Les fournisseurs de service les plus divers installent leur serveur *Web*.

Pour qu'Internet trouve sa stabilité, il faut qu'il rentre dans la phase suivante de développement d'un système de communication, celle de l'objet-frontière<sup>2</sup>. Il faudrait qu'après des périodes de conflit et de négociation, des compromis s'établissent entre les différents offreurs techniques (réseaux, constructeurs de terminaux, fabricants de logiciels), les fournisseurs de services (et notamment les concepteurs) et les usagers. Il conviendra notamment que les formes de contenu multimédia se précisent (articulation entre l'hypertexte et les possibilités du son et de l'image) et surtout qu'Internet trouve un régime de marchandisation (qui paie et que demande le payeur ?). Lorsque tous ces problèmes seront résolus, c'est-à-dire une fois que chacun des acteurs en cause trouvera son intérêt dans un dispositif commun, alors un vrai média sera né.

En attendant, le sociologue des techniques de communication est face à une situation passionnante, il peut observer au quotidien comment se construit un nouveau média de communication. Dans cette voie, la présente livraison de Réseaux se propose de lancer quelques pistes de réflexion. On comprend qu'on ne trouve ici ni discours de célébration, ni de dénégation, non pas parce que cela n'est pas l'objet de la revue, mais pour une raison plus fondamentale : analyser la construction sociale d'un système technique en gestation nécessite qu'on ne prenne pas parti pour sa réussite ou pour son échec, pour telle ou telle solution, pour l'un ou l'autre des acteurs qui va intervenir dans la négociation de l'objet-frontière.

(1) Christian Huitma, *Et Dieu créa Internet*, Paris, Eyrolles, 1995.

On trouvera tout d'abord dans le dossier de ce numéro deux articles qui traitent de l'histoire d'Internet. J. King, R. Grinter et J. Pickering montrent comment Arpanet, premier grand réseau informatique qui connecte les informaticiens puis les scientifiques repose non seulement sur un certain nombre de solutions techniques, mais aussi sur des valeurs de libre circulation de l'information propre à ce milieu professionnel. Arpanet constituait un premier objet-frontière au sein de la communauté informaticienne américaine. Divina Frau-Meigs s'intéresse à d'autres univers sociaux qui ont massivement investi Internet aux Etats-Unis : la contre-culture et la pornographie. Elle montre comment l'idéologie « New Age » propose une libéralisation de l'individu, un mode de réalisation de soi qui intègre souvent la pornographie. Le réseau est un agent de diffusion et de mise en oeuvre de cette idéologie.

Dans la deuxième partie du dossier, nous avons choisi d'étudier les pratiques les plus stables d'Internet, celles des scientifiques, dans la mesure où, depuis plusieurs années (pour les laboratoires français étudiés ici), ils utilisent ce nouveau média. Fanny Carmagnat a observé un gros laboratoire technique *hightech* ; elle a notamment examiné comment la pratique d'Internet est passée des informaticiens à l'ensemble de la communauté technicienne, sans pénétrer toutefois les services administratifs. Philippe Hert s'est intéressé à la communauté des astronomes. Il étudie comment les scientifiques construisent ensemble un texte électronique dont ils sont successivement les auteurs et les lecteurs. Il montre comment l'usage dépasse une pratique purement fonctionnelle pour intégrer des pratiques ludiques (détournements, explorations buissonnières). Dans l'édition scientifique, Internet est en train de devenir un média essentiel. On trouvera enfin dans la rubrique « Point sur » des statistiques sur Internet réunies et commentées par J. P. Lafrance.

En dehors du dossier, nous publions deux articles consacrés à l'audiovisuel. H. Glévanec a réalisé un travail d'observation ethnographique sur la production radiophonique. Il a notamment examiné comment le producteur gère le passage du discours à micro fermé à l'antenne. L. D'Haenens, quant à lui, s'interroge sur la manière dont le chercheur peut améliorer le dialogue entre les communicateurs et les téléspectateurs.

(2) Sur la différence entre objet-valise et objet-frontière voir Patrice Flichy, *L'innovation technique*, Paris, La découverte, 1995.